

71 – Mon stage de rêve

Projet élaboré et mené par l'association SYNERGIE RH, qui intervient sur la thématique de l'égalité des chances dans l'accès à l'emploi, particulièrement dans les quartiers de la politique de la ville.

Ce projet a concerné principalement les élèves de 3e, puis dans un second temps et dans une moindre mesure, ceux de 4e des deux collèges parties prenantes du dispositif. Il consistait à accompagner et préparer, via des ateliers, ces élèves dans leurs parcours de stage de 3ème (identification, démarche de recherche de stage, culture professionnelle...), dans le but de transformer cette expérience, souvent vécue comme une contrainte, en véritable levier de lutte contre le décrochage et en faveur du développement personnel.

Territoire : Cité Éducative Quartiers Ouest de Fort-de-France – Martinique

Champs thématiques :

Ouverture du champ des possibles – Orientation scolaire – Développement personnel – Prévention du décrochage scolaire

Groupe cible : Élèves de 3e des collèges Aimé CESAIRE (chef de file) et Julia NICOLAS

Contexte

L'obligation pour les élèves de 3e d'effectuer une semaine d'immersion en « Entreprises », afin de valider le Diplôme national du Brevet, a été identifiée comme un point d'ancrage intéressant pour travailler avec les jeunes autour de leur projet d'orientation, et surtout sur leurs représentations du monde du travail et d'eux-mêmes.

Toutefois, les élèves du QPV doivent faire face à une faible accessibilité aux offres de stage.

- Les jeunes de ces collèges n'ont pas ou ont très peu de réseaux.
- Les outils mis à disposition sur d'autres territoires ne fonctionnent pas ou fonctionnent très mal en Martinique – Ex : la plateforme « Mon stage de troisième ».
- Les publics doivent faire face à certains problèmes logistiques, de transports par exemple, qui font que bon nombre d'élèves se retrouvent à effectuer des stages dans les structures les plus proches du domicile, privilégiant l'aspect pratique à la pertinence de l'expérience.

Un opérateur averti de la politique de la ville et connaissant l'Éducation nationale

L'association Synergie RH avait, avant le lancement de la Cité éducative, porté un programme adapté de repérage et d'accompagnement des publics « NEETS » dans les quartiers prioritaires du territoire. Forte de son succès, elle avait été repérée par la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire, afin d'employer sa méthode dans un établissement scolaire.

Suite à cette expérience, parfois difficile dans sa mise en œuvre dans le cadre des règles particulières de l'Éducation nationale, l'association a soumis à la Cité Éducative, un projet plus facilement adaptable au milieu scolaire, et qui a pour ambition de travailler en amont, sur les causes potentielles de décrochage, et non sur les « décrochés » eux-mêmes, à posteriori.

La crise sanitaire

Le stage n'étant plus obligatoire et la crise intense, les entreprises ont eu du mal à accepter les stagiaires durant la période.



Objectif stratégiques

- Permettre l'expression par les élèves, sans filtre et sans en limiter le champ du possible, de leurs stages de rêve.
- Identifier les entreprises idoine ou les plus en capacité d'être en adéquation avec le rêve professionnel.
- S'appuyer sur une préparation, via des ateliers, pour accroître les chances d'une expérience positive pouvant s'avérer signifiante dans leur projet et parcours de vie.
- Travailler en amont avec les Chefs d'entreprises, pour s'assurer d'un accueil bienveillant, au-delà de leurs préconçus, et leur permettre de vivre une expérience enrichissante.

Objectifs opérationnels

- Améliorer l'appréhension de certains codes : postures, prise de parole en public...
- Transformer le regard sur le stage, en le faisant passer de la contrainte à une expérience enrichissante.
- Accroître la connaissance du monde du travail.
- Être capable de transférer les compétences acquises via les ateliers, dans d'autres aspects du parcours scolaire, telles les nouvelles épreuves du Diplôme National du Brevet.

Mesures

Toutes les classes de 3e ont été concernées par ce projet, représentant entre 150 à 200 enfants sur les deux établissements. L'association n'a pas souhaité faire de sélection sur « profil » ou par la prise en compte de problématiques particulières, afin d'éviter toute stigmatisation et en considérant que tous les élèves devraient pouvoir avoir accès et bénéficier de cette action.

Les ateliers, menés par des professionnels, ont été axés sur :

- L'identification du parcours nécessaire pour le métier visé ;
- La méthodologie de la recherche de stage ;
- Des ateliers d'estime et de confiance en soi ;
- Des ateliers traitant des postures et codes de conduite en entreprise ;
- La maîtrise de l'art oratoire, souvent considérée comme un frein pour ces élèves.

L'association est intervenue de façon quelque peu différenciée sur les deux établissements.

Au collège Aimé CESAIRE, les interventions étaient programmées hebdomadairement sur des séances de 2h, sur le temps libre des élèves. Il s'agissait d'intervenir le plus fréquemment possible, pour permettre aux intervenants de mettre en place un plan de progression efficace. Tous les intervenants étaient mobilisés et toutes les classes étaient touchées en même temps. Basé au départ sur l'adhésion volontaire des élèves, la Cheffe d'établissement a pris le parti ensuite d'intégrer ce temps spécifique à l'emploi du temps.

Au collège Julia NICOLAS, les classes ont été scindées en deux. Ainsi, chaque groupe d'élève a bénéficié de façon bimensuelle, d'interventions de 3h, dans une approche davantage orientée vers les échanges et l'accompagnement personnalisé des élèves. Cette forme a permis d'impliquer encore plus les professeurs, qui ont mis en place des accompagnements en nombre restreint spécifiques pour la moitié de classe non concernée par les ateliers.

La survenance de la crise sanitaire a contraint les responsables à modifier certaines modalités d'intervention. En concertation avec les responsables des établissements et les référents du dispositif, des chefs d'entreprises, en adéquation avec les métiers ciblés par les élèves, ont été invités à venir leur présenter leurs métiers, ainsi que leurs structures.



Acteurs impliqués

Synergie RH

L'association est spécialiste des questions relatives à l'égalité des chances dans l'accès à l'emploi, et est également cabinet de recrutement inclusif : Partir du candidat Comprendre pourquoi ils ne trouvent pas d'emplois Mettre en place des programmes d'accompagnement personnalisé, afin de valoriser leurs compétences et de « répondre » aux attentes des chefs d'entreprise, notamment en termes de compétences et de savoirs-être professionnels.

Afin de mener le projet à bien, les interventions se sont organisées autour de 4 professionnels : une Conseillère en image, une Psychologue, une Coach en développement personnel et une Conseillère en ressources humaines.

Tout au long du projet et en fonction des sujets abordés, l'équipe a été renforcée par des Educateurs populaires, et/ou le Coordinateur de l'association ; auxquels ont pu se joindre ponctuellement, sur des champs particuliers, un Sociologue et des Artistes.

Les collègues

Au collège Aimé CESAIRE, c'est la Cheffe d'établissement qui a été l'interlocuteur unique du projet.

Au collège Julia NICOLAS, c'est l'enseignante référente pour les stages (Contact entreprises), également référente pour l'orientation des élèves et le dispositif « Cordées de la réussite », qui a été l'interlocutrice privilégiée de l'association. La Principale adjointe a été amenée à intervenir principalement sur la partie opérationnelle et logistique de la mise en œuvre du projet.

Évaluation et résultats

Quoique non obligatoire, au final, 76% des élèves ont réalisé un stage.

Le suivi et l'évaluation du projet reposaient sur les points d'étape et les rapports d'activités effectués par l'association.

Du point de vue des bénéficiaires, il a été noté une croissance positive significative des résultats des oraux de présentation des rapports de stage.

Une première enquête auprès des professeurs a permis de mettre en évidence des progrès en termes de posture et d'aisance orale des élèves, laissant augurer une poursuite et un renforcement de l'action.

Indicateurs de suivi

- Taux de présence dans les ateliers.
- Évolution des résultats scolaires.
- Évolution des données comportementales recueillies par l'équipe éducative.

Enseignements tirés

La nécessaire acculturation entre École et porteurs de projets

Sur la première année, le lancement du projet a été difficile. Travailler dans le milieu scolaire nécessite une certaine connaissance, voire maîtrise du fonctionnement et des codes de l'institution. Parallèlement, cela nécessite aussi une acceptation par les équipes de l'établissement de l'expertise extérieure, et une volonté de co-construction réelle.

Ce travail collaboratif aurait sans doute permis un accompagnement personnalisé plus efficient pour des élèves ayant des besoins plus spécifiques, notamment les publics allophones.

Lorsque la collaboration a pu se mettre en place entre les établissements et le porteur du projet – généralement sur la base de démarches individuelles – la plus-value a été immédiatement visible, notamment dans l'articulation avec d'autres dispositifs, tels que « Les Cordées de la réussite » ou encore l'École ouverte.



Contacts

- Nicolas FILIN, Coordinateur de l'association SYNERGIE RH : contact@synergierh.fr
- Stéphanie Gros-Desormeaux, CPE Julia NICOLAS : s.grosdesormeaux.cpe@gmail.com
- Guylène HONORE, Principale du Collège Aimé CESAIRE : guylene.honore@ac-martinique.fr

Commentaire

De façon expérimentale, mais sans fonds supplémentaires, l'association a accepté l'idée de l'ensemble des équipes en charge du dispositif, de travailler au même titre avec les classes de 4e en fin d'année, afin d'anticiper au plus tôt le questionnement sur leurs aspirations, et de permettre une continuité plus aisée avec les ateliers de l'année suivante. Quatre séances ont ainsi été mises en place.